45e Année - N° 3326. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 29 Juillet 1933

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —

Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

LE THÉATRE ROMANTIQUE DE SISTERON

Avant Hernani à la Citadelle

(*suite*)

Le quatrième acte est le plus difficile à mettre à la scène. On y trouvera cependant la maitrise coutumière de M. Balpétré, de l'Odéon, qui triomphera des difficultés. C'est « l'acte du Tombeau » à Aix-la-Chapelle devant le tombeau de Charlemagne. Sur la haute porte est inscrit comme V. Hugo l'a marqué, « Karolus Magnus ». Des cyprès entoureront la tombe impériale. Don Carlos et ses acolytes sont là. Ils sont là, dans leurs grands manteaux romantiques, le feutre sur les yeux. Autour de Don Carlos, roi d'Espagne, venu se faire proclamer Empereur d'Allemagne. La scène sera jouée comme à la Comédie Française. L'élection impériale sera difficile. Trois coups de canon doivent être entendus. Oui, mesdames, on entendra le canon (ou un semble-canon), à la Citadelle le 13 août. Les seigneurs sortent.

Et c'est le célèbre monologue de Don Carlos que M. Raymond Girard, le fin tragédien de l'Odéon, dit à merveille.

Charlemagne, pardon !

On sait le reste. C'est un morceau splendide. Le roi s'adresse à la tombe de l'empereur, il évoque l'âme de Charlemagne. Il voit sa vie,

L'empereur ! être empereur. O rage
Ne pas l'être.

Il tombe à deux genoux devant le tombeau.

Charlemagne, c'est toi.

Il aproche la clef de la serrure, recule, entend du bruit

On vient, qui donc ?
Ah ! j'oubliais, ce sont mes assassins
Entrons.

Don Carlos ouvre la porte du tombeau qui se referme sur lui. C'est M. Louis Fidèle, si dévoué à la Citadelle qui exécutera le tombeau impérial.

Et voici les conjurés, *Ad augusta, Per angusta.*

Les conjurés s'asseoient en demi cercle sur des tombeaux autour de la tombe impérale. Ils ont juré la mort de Don Carlos qu'ils ne veulent pas voir couronner Empereur d'Allemagne. Un coup de canon. Tous se taisent. La porte du tombeau s'entrouve. Don Carlos parait sur le seuil. Personne ne le voit parmi les conjurés qui lui tournent le dos. Un deuxième coup de canon. Un troisième. La porte s'ouvre tout à fait. Don Carlos demeure debout immobile sur le seuil.

Messieurs, allez plus loin !
L'Empereur vous attend.

Don Carlos a été proclamé empereur. Il frappe sur la plaque d'airain du tombeau avec sa clef. Ses soldats arrivent. Hernani entre

A la bonne heure ! Il me semblait trop grand,
C'est bien. J'ai cru d'abord que c'était Charlemagne,
Ce n'est que Charles-Quint !

Le roi de Bohème et le duc de Bavière entrent, saluent Don Carlos, empereur proclamé

Charles ! roi des romains,
Majesté très sacrée, empereur !

Dona Sol et ses suivantes entrent. Dona Sol palit

L'empereur ! O ciel, coup imprévu !
Hernani !

Dona Sol court à Hernani. Elle tire son poignard, de son sein. Hernani tend les bras à son adorée. *Silence tous !* ordonne l'Empereur nouveau. Non pas silence à Hernani qui dit qui il est, sa noble origine, sa vengeance, Grand d'Espagne, il se couvre devant le roi. Tous les espagnols se couvrent. Dona Sol se jette aux pieds de l'empereur.

Sire, pardon, pitié,

Don Carlos est grand. Il offre Dona Sol à Hernani,

Voila ton épouse !
Oh ! ma haine s'en va,

dit Hernani qui rejette son poignard. Don Carlos est un vrai empereur des temps fabuleux. Charlemagne dans son tombeau l'a inspiré. Il ne pensera plus à son amour pour Dona Sol.

Eteints-toi, cœur jeune et plein de flamme.
Tes amours désormais, tes maitresses, hélas !
C'est l'Allemagne, c'est la Flandre, c'est l'Espagne.

Il dit encore, l'œil fixé sur sa bannière que lui présente un soldat

L'Empereur est pareil à l'aigle, sa compagne
A la place du cœur, il n'a qu'un écusson.

Hernani s'agenouille devant l'empereur magnagnime qui lui passe au cou son propre collier de la Toison d'or, Charles Quint, hier Don Carlos, tire son épée et frappe trois fois l'épaule d'Hernani, sacré chevalier, selon les rites.

Mais il a encore le cœur jeune, l'empereur,

Tu l'as, le plus doux et le plus beau collier,
Les deux bras d'une femme aimée et qui vous aime.

Il pardonne aux conjurés qui voulaient le tuer.

Le vieux Ruy Gomez dit avec désespoir

Moi seul je reste condamné,

Et moi, dit l'Empereur.

Tous sortent.

L'acte s'achève par le plus noble morceau de la pièce, le monologue de Charles Quint (hier Don Carlos) devant le tombeau de Charlemagne

Es-tu content de moi ?
Je t'ai crié, par ou faut-il que je commence.
Et tu m'as répondu, mon fils, par la clémence !

C'est la propre voix de Charlemagne, l'écho de la voix majestueuse et si noble entendue dans la « Fille de Roland ». Cette évocation de Charlemagne fera finir la pièce sur une évocation de sublime grandeur, bien dans le cadre de la Citadelle. Mais la pièce n'est pas finie. Le cor nous attend..... Et ce sera dans le crépuscule de la mi-août, le dernier acte, déchirant d'HERNANI.

L'inauguration du cycle Romantique sera un triomphe !

ASSEZ D'IMPOTS

Sacrilèges ceux qui signalent le danger que court la France en maintenant des impôts de plus en plus lourds ? Que non, et cela quoique en haut lieu on le déclare.

Trop d'impôts en France. Il faut absolument les diminuer si l'on veut sauver la richesse du pays. Trop d'impôts, trop de dépenses aussi, et par dessus le marché, trop de fonctionnaires.

Création de Ministères, de sous-Ministères, de Bureaux, d'Offices. Création de nouvelles dépenses, donc augmentation des impôts.

Sait-on que la France est le pays où les prix de revient sont presque le double de ceux des autres pays ? Oui. Pour certain produit industriel la France perçoit 30 francs d'impôts, cependant qu'à l'étranger le même produit est taxé de 15 francs seulement ! Nous sommes écrasés. Nous, cela signifie l'industrie, le Commerce, l'Agriculture françaises. L'exportation française n'existe presque plus Nous sommes trop chers par la faute des impôts qui nous écrasent.

Vous êtes-vous jamais amusés à compulser les papiers officiels ? Le « Journal Officiel » par exemple ? Vous trouverez large matière pour vous édifier sur nos économistes actuels. Tenez. Comparons le budget 1933 avec celui d'il y a 20 ans ! En cette époque le Franc valait 20 sous, la France était riche et les gouvernants n'avaient pas la folie des grandeurs. Aujourd'hui le Franc vaut 20 centimes et nous payons un quart de nos revenus au Fisc !

M. Gaston Japy, sénateur du Doubs, nous donne un tableau bien simplifié de notre « richesse » actuelle. Les dépenses 1913 et 1933 sont données en francs à 20 centimes, et les chiffres sont arrondis :

	1913	*1933*
	(*millions de francs*)	
Dette publique	6.590	19.040
Pouvoirs publics	99	126
Finances	257	628
Justice	304	412
Affaires Etrangères	101	299
Intérieur	888	1.224
Défense Nationale	10.105	11.238
Instruction publique	1.780	3.815
Commerce	81	96
Travail	550	3.815
Colonies	551	775
Agriculture	205	453
Travaux publics	1.665	2.505
Marine marchande		628
Régions libérées		110
Pensions		510
Frais de régie, de perception, d'exploitation, des impôts et revenus divers	3.600	
P. T. T.		7.600
Caisse d'amortissement		7.000

Ce qui fait qu'il y a 20 ans nous dépensions 26 milliards et 1/2 cependant qu'aujourd'hui nous dépensons plus que le double : exactement 59 milliards et 1/2.

Mais ne nous réjouissons pas trop ! Nous payons bien davantage. N'oublions pas qu'à côté des impôts d'état, nous avons à payer les impôts départementaux et communaux. Mais arrêtons-nous, car à la seule pensée de ce que le contribuable français verse au Fisc c'est à perdre courage, et nous avons besoin de beaucoup de courage.

Savez-vous qu'en plus de tous ces Ministères et Sous-secrétariats d'Etat que tout le monde connait et dont une partie est presque inutile, nous avons en France 75 Offices qui dépensent environ 15 milliards de Francs par an ?

Mais ici aussi nous laissons la parole au Sénateur Japy :

« Les Offices se créent, en général, de la façon suivante : dans un ministère, un chef de bureau remuant, désireux d'être indépendant et d'avoir des galons, s'ingénie à faire détacher son service du Ministère et à se mettre, lui, à la tête d'un Office ».

Voilà ! Ce qui signifie : paperasserie, gaspillage, écrasement du pauvre contribuable français... Et la lutte continue.

Il faut reduire les impôts.....

Joé HOLZNER.

Avis aux Agriculteurs

La direction des Services Agricoles nous communique :

La loi du 10 juillet 1933 que le Parlement vient d'adopter sur la proposition du Gouvernement porte fixation d'un prix minimum pour le blé et tend à l'organisation et à la défense du marché du blé. L'article 1er est ainsi libellé :

« Pour la période qui s'étend du 15 juillet 1933 au 15 juillet 1934, le prix minimum au-dessous duquel le quintal de blé destiné à la consommation humaine ne pourra être vendu est fixé à 115 frs. Ce cours sera majoré de 1 frs. 50 par quintal le 1er de chaque mois, la première majoration étant applicable le 1er septembre. Ce prix est exclusif de tous frais de courtage, commission et transport. Il s'applique aux blés de bonne qualité, saine loyale et marchande, d'un poids spécifique au moins égal à 76 klgs. conditions fixées par un arrêté du Ministre de l'Agriculture qui fixera l'augmentation proportionnelle du prix pour les blés d'un poids spécifique supérieur à 76 kgs. ou la diminution proportionnelle pour ceux d'un poids spécifique inférieur ou contenant des impuretés. A partir du 15 juillet 1933 il est interdit à tout acheteur de blé destiné à la fabrication de farine panifiable d'offrir ou de payer un prix d'achat moins élevé que celui fixé par le présent article et par l'arrêté qu'il prévoit. ..... »

Par cette loi le gouvernement se propose de régulariser la production d'assainir et défendre le marché du blé en vue d'assurer l'écoulement de la récolte, or les mesures prévues par la loi ne pourront avoir de résultats heureux qu'autant que le Gouvernement disposera d'élément certains en ce qui concerne :

1) — Les stocks à reporter d'une récolte sur l'autre (cas de récolte excédentaire).

2) — Les quantités de blés étrangers qui éventuellement devraient être importés pour assurer l'approvisionnement du pays (cas de récolte déficitaire).

3) — La production annuelle.

En conséquence l'article 7 de la loi prévoit qu'au début de chaque campagne agricole, tous les agriculteurs détenteurs de plus de 10 quintaux de blé devront faire à la mairie de leur résidence la déclaration des stocks restant en leur possession. L'arrêté du 18 juillet 1933 précise que cette déclaration devra être faite *avant le 5 août* 1933 pour les stocks détenus à la date du 31 juillet que le détenteur soit propriétaire ou non.

* * *

A cette occasion, il est de nouveau rappelé aux agriculteurs que si le Gouvernement leur demande de faire cette déclaration c'est dans leur propre intérêt et que les résultats fournis ne sauraient être utilisés en aucune manière dans un but fiscal qu'il s'agit d'une mesure d'ordre statistique et économique destinée à permettre d'orienter sainement la politique du blé pour l'année qui va venir. A ce sujet, il n'est pas inutile de faire remarquer qu'en vertu de l'article 57 du décret du 27 août 1902 relatif à l'organisation des enquêtes agricoles « les renseignements statistiques ayant un caractére individuel, recueillis au cours des enquêtes ne pourront à aucun titre, être communiqués à des tiers, ni servir de bases à la répartition des impôts. »

Aussi le Gouvernement compte-t-il sur la bonne volonté des agriculteurs et l'exactitude de leurs déclarations le seul but qu'il poursuit étant la prospérité de l'Agriculture française.

Comité Départemental des Mutilés et Anciens Combattants

Par arrêté de M. le ministre des pensions, en date du 3 juillet 1933, il est institué un modèle de Carte du Combattant différent par la couleur, le format et le libellé. Il entrera en vigueur le 1*er Août* 1933. Il ne sera donc plus, à partir de cette date, fait usage de la carte verte. Celles qui auront été établies antérieurement seront valables *pour cinq années* à dater de leur délivrance et, à titre exceptionnel, celles qui auraient d'ici la fin de l'année, plus de cinq ans de date semeureront valables *jusqu'au* 31 *décembre* 1933, notamment pour le paiement de la retraite au cours du 4e trimestre 1933.

Mais il importe qu'avant l'expiration de ce délai, soient renouvelées, par priorité, les cartes périmées, c'est-à-dire établies en 1928.

Afin que les opérations soient échelonnées de manière à éviter toute interruption dans la perception des arrérrages, seront remplacées, *en Août* 1933, les cartes des intéressés touchant leur coupon en janvier 1934 ; *en septembre* 1933. celles des titulaires percevant leur pension en février 1934, et ainsi de suite.

Les anciens combattants agés de 55 ans et plus, qui encaisseront leur retraite au cours du 4e trimestre 1933, devront, dès le paiement de leur coupon, demander le renouvellement de leur carte périmée, en vue de la perception de l'échéance du coupon du 1er trimestre 1934.

Le remplacement des cartes des titulaires qui n'atteindraient pas l'âge de la retraite en 1934, sera effectué en dernier lieu, sans préjudice toutefois pour ceux qui invoqueraient un motif spécial, notamment en matière de loyer ou de révision de pension.

Cette opération sera faite par l'intermédiaire des Mairies auxquelles les imprimés nécessaires seront adressés.

© VILLE DE SISTERON

MON FILM

Bonum ! Vinum

En musardant à travers la principale artère de la ville, mon regard fut attiré par une affiche dont l'image représente un couple d'amoureux à bonne allure marchant dans une haie de vignes aux raisins mûrs. Cette affiche porte en évidence la devise suivante :

Buvez du Vin
et vivez joyeux

Bien qu'étant un médiocre buveur de vin et n'ayant aucun intérêt dans une entreprise vinicole, j'approuve pleinement la campagne entreprise contre les buveurs d'eau et l'invite qui leur est faite de donner leur préférence à ce nectar qu'est le vin.

Nos grands pères, grands buveurs devant l'éternel, fêtaient le moindre évènement en débouchant une vieille bouteille poussièreuse sortant de derrière les fagots. Faut-il rappeler la chanson du vieux bourguignon !

Ayant vécu quelques années dans une région de vignobles, j'entendais le soir venu, les vendangeurs chanter la chanson qui résumait en elle-même toutes les vertus de ce jus divin. Parmi ses meilleurs couplets elle disait :

Le vin réjouit le cœur de l'homme
Chasse les noirs soucis, la douleur
C'est le Roi des Rois
C'est le vin qu'on nomme
Il est tout amour, santé, bonheur.

C'est vrai.

S'il y a des buveurs de vin, il y a malheureusement trop de buveurs qui soignent leur estomac avec l'*acqua fresca* et il est heureux de constater que les premiers sont de caractères gais tandis que les second sont d'humeur maussade et maladive.

A la guerre, le vin a joué un grand rôle, il a été par son généreux effet, un principal artisan de la victoire — si victoire il y a — chacun de nous a connu le « cafard » pendant les longues heures d'attente au créneau ; le cafard nous prenait et faisait du plus valeureux soldat une vraie loque, ce voyant les officiers en appelaient immédiatement « au pinard » et celui-ci distribué à profusion avec quelque fois de la gniaule éthérisée, ranimait les cœurs, réchauffait le cerveau et à l'heure H. au coup de sifflet, plus d'un poilu sortait de la tranchée, gai et souriant ..... hélas !

Oublions ces tristes moments et noyons nos querelles et nos chagrins anciens et futurs dans le glou-glou de la bouteille, ainsi que le chantait si bien, il y a quelques années encore, un de nos meilleurs chanteurs locaux.

Beau Champennois
Glou-glou, Glou-glou, (bis)
Vin de la femme
Liqueur de flamme
Quand je te bois
Je crois avaler le soleil.....

Et c'est là qu'est la joie après la satisfaction du devoir accompli.

SUIRAM.

CONTE DE LA MONTAGNE

LA BESACE

C'est toujours avec un peu d'émotion que nous évoquons les souvenirs de collège, et avec quelques regrets que nous jettons en passant, un regard furtif sur les fenêtres austères, sur les cours silencieuses, où notre jeunesse studieuse s'est écoulée ; où nous avons commencé à comprendre et à vivre, où nous avons connu les premiers désenchantements, où nous avons appris que la vie n'était pas qu'un jardin aux allées parfumées et bien entretenues, mais un champ en déclivité, aux pentes insoupçonnées, et souvent embourbé d'une argile gluante ; que pour traverser ce bourbier, il fallait être fort et bien préparé, apprendre à surmonter les faiblesses et les défaillances, à se défendre contre l'adversité, et que, pour cette raison, à peine en age de tenir debout, on nous envoyait à l'école.

Ces souvenirs de collège me sont revenus, l'autre jour, en lisant une simple fable : « La Besace ».

Au seul titre de cette fable, c'est une multitude de silhouette qui sortent de leur torpeur, et s'agitent, et se meuvent, et dansent à mes yeux.

Mais c'est aussi, hélas ! le souvenir d'une époque terrible et douloureuse, époque inhumaine de la tourmente, pleine d'horreur et de désordres.

Parmi toutes ces silhouettes, plaçons au premier plan celle qui les abrita toutes : Ce cher vieux *Bahut* qui n'avait d'autre nom que celui de collège et que l'on vient de baptiser du nom de *Paul Arène*. Le voici ce collège avec ses deux grandes cours, celle des tout petits, sans cesse ensoleillée, bruyante comme une petite ville, celle des « grands », derrière, calme et ombragée, avec sa barre fixe, ses platanes au feuillage épais, et ses futurs bacheliers qui se promènent gravement de long en large, en philosophes qu'ils croient êtres ; et la loge de la concierge, la « Pégotte », comme nous l'appelions puis, au rez-de-chaussée, les classes d'histoire et de géographie ; tout au bout du couloir, une terrible petite porte dont le seul claquement glace d'effroi tout le collège ; une orgueilleuse petite porte qui arbore fièrement une pancarte blanche avec de belles lettres noires : Cabinet du Principal. Austère cabinet, assombri de tableaux et de brunes tentures. Enfin, respirons ! voici, au premier étage, les classes d'allemand, de français, de physique, etc.. etc..

Et puis, des personnages.

A tout seigneur, tout honneur : Plaçons au premier rang de notre armée de souvenirs, leur chef, M. le Principal, (un bien mauvais principal celui-là) avec sa barbiche qui lui donne l'air d'avoir trempé le menton dans sa soupe, sa carrure imposante et sa voix formidable de marteau-pilon. Ne nous attardons pas autour de la dangereuse forteresse principale ; laissons la se débattre au milieu de ses déclinaisons latines, et tournons nos regards vers un objet moins redoutable : Celui-ci est un berger qui devait vivre heureux au milieu des montagnes, et que la guerre a transformé en répétiteur de notre collège. Ah ! combien ces heures d'étude (d'étude et de torture ?) ont dû être longues pour le pauvre homme. Pensez si nous nous régalions ! Il ne passait pas cinq minutes sans que l'un de nous ne leva le doigt, afin de lui demander un renseignement dont nous le savions d'avance ignorant. Et lorsque le gros Marbel lui demandait de son air candide : « Monsieur, huit fois neuf, combien ça fait-il ? — le malheureux pion devenait livide et frappait son bureau d'un coup de poing terrible, en hurlant :

— Cherche le sur le dictionnaire !

* * *

— Ramassons les devoirs.... Pelloux ! ! !

Quelle est cette voix lointaine et éraillée ? C'est un professeur d'allemand qui, du milieu de la cour, hurle déjà son cri farouche. C'est qu'elle voulait dire beaucoup de choses cette phrase ; par exemple : on commence..... les punitions vont pleuvoir. Ou bien encore : Ah,ah ! mes gaillards, ma cuisinière m'a fait mal déjeuner ce matin, vous allez me payer ça !

Dans le fond, bon type, ce professeur ; un peu gueulard, mais peut être était-ce parce qu'il était sourd? Et nous en abusions de cette surdité, nous profitions d'organiser vers le plafond de la salle, de sensationnels combats aériens, à l'aide d'une multitude d'aéroplanes en papier que l'honorable professeur entendait d'autant moins qu'elles etaient silencieuses. Il arrivait aussi que, tirés brusquement d'une captivante distraction par une question allemande, nous profitions de la faiblesse de cette ouïe pour balbutier une phrase inintelligible qui souvent nous sauvait des foudres professorales. Mais le plus terrible, ici, était encore notre Marbel. A le voir passer dans les rues, ce Marbel, l'air toujours soucieux, la serviette gonfflée, les gens devaient penser:

— Quel bon élève tout de même...

Mais lorsqu'il arrivait en classe c'était de la fameuse serviette, un déballage inouï de *Cri-Cri*,, d'*Intrépide*, de *Fillette*, de *Belles Images*. Alors, le cartable placé devant lui en paravent, notre futur prix d'exellence, sans s'occuper de rien ni de personne, entamait une lecture qui n'était interrompue qu'à de rares intervalles, par la voix du vieux professeur :

— Marbel ! Vas t'en fermer la fenêtre, en indiquant, en allemand, ce que tu es en train de faire.....

Tiré brusquement d'une passionnante chasse au lion, ou de quelque extravangante aventure des « Pieds nickelés », l'interpelé se précipitait vers la fenêtre, affolé, la fermait brusquement, en lançant vers le professeur, une phrase qu'un ami complaisant lui avait soufflé :

— Ich bin ein Esel !

(Je suis un âne).

Malheureusement, c'était du coté de la fenêtre que le digne homme était le moins sourd.

— Que dit-il ?

Et Marbel reprenait d'une voix éclatante :

— Ich bin ein Esel !

A quoi, l'autre, d'un air tranquille : — Ah ! mon vieux, là je ne te punis pas, tu dis trop bien la vérité !

* * *

Et j'en arrive à ma Besace; cette bonne Besace qui me rappelle ces souvenirs.

Celui-ci s'appelait « M. Louviot » comme de juste, nous l'appelions « le père Louviot ». Il était à l'âge de la retraite et seule la guerre était cause de son supplément de service. Imaginez-vous un petit bonhomme tout rond, blanc de cheveux et rouge de figure, d'un rouge qui s'accentuait à la mesure des évènements. Ce petit bonhomme rond était un très brave et très mauvais professeur de français. Son manque d'autorité lui faisait souvent perdre la tête, et commettre des injustices qui ont dû mainte fois troubler son sommeil. Il allait, dans ses moments de désespoir, jusqu'à nous confier que nous lui faisions de la peine. Ah ! oui, père Louviot, nous vous avons fait de la peine, beaucoup..... beaucoup. Mais nous n'étions que des enfants et ne comprenions pas encore.

Figurez-vous que ce bonhomme rond avait imaginé une aussi originale qu'inefficace punition. Celle-ci consistait à inscire sur un coin du tableau, le nom de l'élève coupable; à la deuxième observation, le nom de l'élève s'entourait d'un quart de cercle tracé à la craie, et ainsi, morceau par morceau, un cercle se formait. Lorsqu'enfin, le nom se trouvait totalement enfermé dans ce cercle, c'était la retenue pour le dimanche ou le jeudi d'après.....

Mais cela n'arrivait jamais. Il advenait parfois que, soit que le premier coup de craie ait été un peu généreux, soit que l'élève nommé se soit montré insupportable, le professeur, à force d'ajouter des bouts qu'il raccourcissait désespérément, devait faire des prodiges pour ne pas les joindres. C'était l'essentiel car nous savions tous, et il savait aussi le brave homme, qu'il se trouverait toujours une main charitable pour passer une éponge sur ce coin de tableau, avant la prochaine classe.

Toute fois, il vint un temps où ce « remède » n'eut plus l'éfficacité nécessaire au maintien de l'ordre que trente cinq élèves s'efforcaient de troubler. C'est alors qu'agit la Besace. « La Besace » est une fable connue, qu'il s'agissait de recopier autant de fois que l'ordonnait notre infortuné professeur. Cela devint pour lui comme une obsession. Au premier bruit suspect, il tirait son calepin, et jettant un regard désespéré tout autour de la salle : Marquez, Monsieur, marquez ! Le bruit cessait, pour reprendre bientot avec plus de violence. Il saisissait alors sa baguette à bec d'aigle, désignait deux ou trois élèves et clamait, menaçant :

— La Besace, Monsieur ! deux fois la Besace ! ! !

Malgré ce cri terrible, le tumulte devenait tel, que l'on entendait tout à coup, s'ouvrir d'un coup sec, la sinistre petite porte. Alors, tout le collège se taisait. Un pas lourd faisait craquer les marches, notre porte s'ouvrait. Monsieur le Principal nous honorait de sa visite. La rougeur du père Louviot atteignait alors à son paroxyme. Le malheureux nous regardait, hébété, d'un air de nous dire : « Vous l'avez réveillé.... êtes vous contents à présent ?

— Nommez moi donc deux ou trois de ceux qui faisaient le plus de bruit à l'instant même....

Cruelle obligation! le brave homme en avait presque les larmes aux yeux ; ne se sentant pas le courage de jetter un de ses élèves entre les griffes principalesques, il en désignait un, se rétractait, les montrait tous, et, finalement, à bout de ressources, bondissait sur sa baguette, se plaçait devant nos bureaux, le bras tendu, le corps dans la position de la Tour de Pise, et de sa plus grosse voix, faisait trembler la salle de son cri fameux :

— La besace, Monsieur, la besace !

....Tandis que Monsieur le Principal s'éloignait, haussant ses robustes épaules.....

G. MANTELLER.

LE PICADOR

Moins brillant que le Matador
Il est tout autant à la peine
Sans trop de clinquant ni trop d'or
Il est un des Rois de l'Arène.....

Mais quand ce roi dans la bataille,
Perd son aplomb, coquin de sort !
A coup de sifflet on l'assaille,
Ce n'est plus qu'un Prince... Consort.

Lorsqu'il attend le choc brutal
La pique en avant, dans sa dextre,
Il évoque sur son cheval
Une belle statue équestre....

Belle statue, évidemment !
A l'admirer, on s'abandonne
Et voilà que subitement
Crac ! le toro la déboulonne.

C'est le Don Quichotte éternel
Pourtant sans sublime folie
Car lui c'est un danger réel
Qu'héroïquement il défie.....

Oui, cette image est épatante
Sauf que le Picador n'accourt
Jamais sur une Rossinante
Mais sur une rosse tout court.

Quand le toro, tel un éclair,
Furieux le charge ventre à terre
C'est alors sur son bras de fer
Qu'à tout coup le fauve s'enferre....

Et du même coup magistral
Le cavalier a mine altière
S'ennuyant sans doute à cheval
Va faire un tour.... dans la barrière.

Ensuite son joli coup fait
Narguant le bonhomme et sa pique
Le toro mugit, satisfait,
« Voilà, qui me frotte s'y pique ! ».

Et le cheval crevé qu'on rentre
Tripes à l'air, clopin-clopant,
Traîne la patte, en répétant :
« On organise tout ceci
« A la seule fin de voir si
« J'ai quelque chose dans le ventre ».

André TERRAT.

LETTRE OUVERTE

à mon bon ami

Titin BRISEMOTTE

Marseille le 26 juillet 1933.

Mon bon Titin,

Je suis un peu en retard, cette semaine, pour t'écrire, c'est mon ami G. G. de Laragne qui en est la cause. Tu ne connais pas mon ami G. G. ? Tant pis pour toi, c'est un chic type, un vrai poilu de la grande guerre, il y a laissé un bras et sa boutonnière s'en est trouvée fleurie d'une rosette en rouge, bon teint, mais il en est d'autant plus modeste qu'il ne doit cette floraison qu'à son propre mérite.

Donc, cet ami G. G. ayant fait bâtir sur le territoire de Laragne, notre aimable voisine, une fort agréable chaumière, il nous conviait oh ! excellente pensée ! à l'aller baptiser, ce dimanche 23 juillet. Samedi matin l'express des Alpes nous emportait sept marseillais, dont 2 gavots authentiques: G. G. et moi et trois descendants de gavots, un sixième descendait de l'Ardèche, quant au septième, il était du pays de la « croïo » d'Allauch. Celà te démontre que le véritable marseillais n'est plus guère qu'un mythe qu'on rencontre parfois dans les musées proprovençaux.

Lorsque nous fûmes en vue de la citadelle, passé St-Lazare où dormait sans doute encore, mon ami C..., une telle émotion s'empara de moi, que je faillis me refuser à aller plus loin d'autant plus, que sur le quai de la gare, mon bon ami Titin, ton homonyme, ahuri de me voir franchir la frontière, me criait : Eh ! alors ! Qu'est-ce que tu fais, on t'attend pour faire le douzième aux boules !.. Mais que faire, chose promise est chose dûe. Je débarquais donc quelques instants après, sur le quai de Laragne, sous une pluie battante et froide qui me prouvait que nous avions réellement franchi la zone Nord..... du Midi.

Pas mal Laragne, la villette est gentille, ses habitants sont forts aimables, mais il y a pas à dire, G. G. çà ne vaut pas Sisteron, l'air y est peut-être un peu plus frais et le vin y est très bon, ah ! pour ça, je ne peux pas dire le contraire. Ah ce bougre de GG, avec son petit blanc et son petit rouge, il m'a eu ! Eh ! taste moi ce blanc, Eh! taste moi ce rouge, au bout d'une heure de ce train soutenu, ça y était, j'avais gagné l'étape Marseille-Laragne au sprint, sans bonification, le peloton suivait à quelques longueurs derrière moi. Ce qui me rend joyeux, c'est qu'aux trois manches qui suivirent chacun eût son tour, mon ami Maurice, de l'Ardèche, d'abord et mon collègue Gabriel, un mié-gavoué par son père, ensuite enlevèrent les 2e et 4e étapes.

Mais, ce qui me comble de joie, c'est que mon collègue GG, pris à son propre jeu, s'emballa à fond et gagna la 3e, l'étape le Laus-Laragne ou il arriva les yeux fermés, dans un fauteuil, le visage éclatant de béatitude. Ah ! pour un baptême, ce fût un beau baptême que celui de la villa rose de mon ami GG de Laragne.

C'est sans doute par sympathie pour la dernière du Tour de France que mon amiGG nous fit courir ces quatres étapes, j'ai en tous cas pû constater une chose, c'est que à Laragne comme à Marseille, comme à Sisteron certainement, tous les citoyens se sont intéressés aux résultats du Tour, comme à une affaire nationale ; et je ne suis pas loin de croire que si Guerra avait battu Speicher, il y aurait eu consternation sur la cannebière et ailleurs. Comme quoi même à leur insu, les masses gardent au cœur, un amour profond du pays. Est-ce un mal, est-ce un bien ? Tant que les mœurs, les langues et les intérêts seront si divers, ce sera un bien ou tout au moins une nécessité et il faut se réjouir qu'il y ait encore beaucoup de gens de toutes les classes qui pensent et parlent en français. Beau pays notre France, Titin, les qualités et les défauts s'y équilibrent harmonieusement.

Un pays où des massacreurs comme Trotsky peuvent venir refaire, à Royat, leur petite santé ébranlée, peuchère ! N'est-ce pas le plus beau des pays ? Qu'en dis-tu, Titin ? Moi, j'en ai mal au cœur !

Eh puis ! écoute, laissons ça, c'est de la politique et la politique, elle est, tu le sais, en vacances, faisons comme elle, Titin.

Dans quelques jours je serai dans tes murs, ô Sisteron !

Es pas trop léoù, Titin, nous pourrons causer un peu autrement que par lettre, et pas de politique surtout, si tu as du bon vin, nous pourrons faire un match, comme avec GG.

A bientôt, vieux collègue.

L. SIGNORET.

De la souplesse avant toute chose

Il faut de la souplesse dans la vie. Il faut de la souplesse physique comme il faut de la souplesse morale, une certaine souplesse qui ne soit pas lâcheté, pour maintenir la cordialité dans les relations que l'on a avec ses semblables. Mais avez-vous jamais pensé à ce que l'on pourrait appeler la « souplesse » des assuces en général et des assurances sur la vie en particulier ?

On voit venir le temps où l'on pourra assurer tous les risques sans exeption. Les statistiques donnent la possibilité d'établir l'appréciation presque mathématique d'un risque. De l'étude approfondie de la durée de la vie humaine, on est parvenu à fixer le prix d'une assurance sur la vie et les différentes modalités. Et ce qui est vrai de l'assurance sur la vie l'est pour toutes les assurances, car l'Assurance est multiforme.

Mais ce n'est pas encore là qu'apparait le mieux la « souplesse » de l'assurance, c'est dans la façon dont elle s'adapte, tout en donnant la même garantie, aux besoins parfois si différents des assurés.

La même police d'assurance sur la vie ne va pas à tout le monde, pas plus qu'un même chapeau sur toutes les têtes. Un agent d'Assurances-Vie qui connait son métier, mais connait aussi vos besoins, établira le contrat qu'il vous faut. Ainsi, sans tâtonnements, sans risques, sans perte d'argent ni perte de temps, vous retirerez de votre asurance tous les avantages que vous désirez.

© VILLE DE SISTERON

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Pauvre Sisteron —
Une pénible nouvelle qui circulait depuis quelque temps est venue émouvoir une fois encore les personnes qui s'intéressent à la prospérité de notre pays.

On disait que 14 employés de la gare de Sisteron — au total 56 bouches — logeant tous ici, devaient bientôt partir et recevoir une affectation dans des gares plus importantes ; Ce bruit se confirme aujourd'hui par un ordre émanant de la direction du P. L. M. qui affecte ces 14 cheminots aux gares de Veynes et de Grenoble le 1er septembre prochain. Voilà donc 56 bouches qui s'en vont et 14 logements qui vont devenir vacants. Ces mutations ne seraient rien en elles-mêmes si les 14 familles partantes étaient remplacés par 14 familles nouvelles et d'égale importance, mais hélas ! nous savons tous quelles sont les familles qui arrivent. Qu'il nous suffise de dire que bientôt Sisteron sera une nouvelle Tour de Babel où tous les peuples s'y sont donnés rendez-vous.

On nous a dit qu'émus par le départ de ce gros contingent d'employés certaines personnes, se croyant autorisées, auraient insisté auprès de M. Baron, député, afin qu'il intervienne à Paris, à la direction. L'action est louable si elle est inefficace et nous le regrettons certes tous. Nous croyons d'autant mieux que ces démarches n'ont pas abouties parce que ces déplacements ressortent purement d'un grand mouvement de mutations dûes, sans doute, à la mise à la retraite des vieux employés et remplacés par de plus jeunes sans faire pour celà appel à de nouvelles nominations par mesure d'économie.

Quel que soit le motif de ce départ ce sont cinquante six personnes qui se nourrissaient et se vêtissaient ici qui s'en vont. C'est encore un noyau de familles qui diminue d'autant la population sisteronnaise déjà très réduite puisqu'elle dépasse à peine 3000 âmes alors qu'elle en comptait beaucoup plus il y a quelques années. Comme cette marche descendante s'accentue annuellement il est facile de prévoir ce qu'elle sera au prochain recensement, aussi, les industriels, les artisants et les négociants se demandent avec angoisse, devant pareille situation, si c'est la peine de faire des dépenses en modernisant un matériel très couteux et nous sommes persuadés que cette période de crise n'est pas faite pour les encourager dans cette voie puisqu'ils ne tireraient aucun profit positif de ces dépenses, devant des impôts excessifs et lourds.

Nous reconnaissons cependant et très volontiers que pour parer à cette dure période les initiatives prises par les comités, les syndicats et les individualités convergent toutes vers le même but : la prospérité du pays. Elles donnent au moins pendant quelques jours une façade heureuse à Sisteron qui n'en peux mais, en temps ordinaire. Il faut les encourager, il faut trouver de ce côté ce que nous perdons de l'autre, il faut surtout par tous les moyens défendre notre petite ville qu'une croix rouge persiste à désigner au mauvais sort qui antérieurement s'est déjà abattu sur elle en lui supprimant six administrations.

Aléa jacta est.

Diplômes de Docteur en Médecine et de Chirurgiens Dentistes. — Le Préfet des Basses-Alpes a l'honneur d'informer MM. les Docteurs en Médecine et Chirurgiens-dentistes exercant dans le département, qu'en conformité de l'article 6 de la loi du 21 avril 1933, ils sont tenus d'adresser leur diplôme à la préfecture (1ere division) aux fins d'authentification.

Les noms de ceux qui ne se conformeraient pas aux prescriptions légales devant être signalés à l'administration supérieure, cette formalité devra être accomplie d'extrême urgence.

A VENDRE

FUSIL « Brovning », 5 coups, neuf calibre 12, canon court. Valeur 1325 cédé à 900 frs.

FUSIL « Diamon » 4 verrous, neuf valeur 650 cédé à 550 frs.

Cartouches chargées, bon prix,

S'adresser à C. FIASTRE, 6, rue de Provence, Sisteron.

Goudronnage. — Le service municipal de la voirie procède en ce moment au goudronnage de certaines petites rues qui ne l'avaient pas été encore, notamment la rue Deleuze subit une importante réparation par l'enlèvement des pierres qui la rendait très pénible et leur remplacement par un fort bètonnage qui fera d'elle une rue trés praticable par suite de sa direction vers la place de l'Eglise et de là vers la gare. Ces améliorations faciliteront les relations entre quartiers en même temps qu'elles présenteront la ville sous un jour plus favorable.

Le 13 août on jouera HERNANI de Victor Hugo, à la Citadelle. Le libreto « d'Hernani » est en vente à la Librairie P. Lieutier, Sisteron.

A VENDRE

20 FURETS ou FURETTES, jeunes et adultes.

2 très jolies COURRANTES, de 15 mois.

2 JEUNES COURRANTS, 6 mois, toute beauté.

2 CHIENS, au sevrage.

Voir ou écrire : DUSSERRE

VILLA LOUISE —o— SISTERON

Téléphone 22.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre confrère « Alpes et Midi », organise pour cet été, un concours entre tous les amis de la Montagne. Il demande qu'on lui envoie les photographies que chacun prendra cet été en vacances, qu'on lui communique les vers sur le montagne, qu'on lui adresse des contes.

Un comité composé d'artistes, choisira en Décembre la plus belle photographie, le plus beau poème, le conte le plus vivant sur nos Alpes.

Panification Viennoise

Gustave TARRIUS

Ancienne Boulangerie Garcin

35, RUE DROITE — SISTERON

informe son aimable et nombreuse clientèle qu'elle trouvera à son magasin la POGNE SISTERONNAISE créée par la maison à 10 francs le kilo ainsi que toute sa fabrication au beurre pur d'Isigny, son LONGUET DE REGIME à 14 francs le kilo ainsi que son GRESSIN fabriqué par la maison à 12 francs le k.

En vente à la Librairie Lieutier DICTIONNAIRE UNIVERSEL LAROUSSE (en deux volumes). LAROUSSE MEDICAL, ILLUSTRE, (1 volume).

VARIETES-CINEMA

Ce soir samedi, en soirée
demain dimanche, matinée et soirée
Semaine de clôture de la saison avec un superbe programme qu'il faut voir.

TOM et FERRY, dans la JUNGLE
(dessins animés)

JERUSALEM, VILLE SAINTE
(documentaire)

ALICE EN PENSION
(comédie comique)

Un Fils d'Amérique

grand film de Carmine Gallone, avec Albert Préjean, Annabella, Gaston Dubosc, Guy Slow, Kenny, Miller, Jane Lory, Simone Simon.

Une intrigue pittoresque, une histoire d'amour, un film comique, de jolies chansons chantées par Albert Préjean, font d'UN FILS d'AMERIQUE, une merveille de la saison.

Les almanachs de LISETTE, de GUIGNOL et de RUSTICA sont en vente à la Librairie Lieutier, Sisteron

---

A VENDRE
UNE PETITE MAISON

située impasse rue Deleuze. S'adresser à M. Francou Louis, quartier du Rieu, Sisteron.

A VENDRE
UNE MAISON

en bon état, située au centre de la rille. S'adresser à Me BUES, Notaire à Sisteron.

CASINO-BAL. — Demain dimanche à 21 heures, grand bal dans la salle du Casino. Entrée libre.

Etat-Civil

du 21 au 28 juillet.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Paul Marcel Bouchet, gendarme à Sisteron et Simone Anne Marie Bourgeais, s. p. domiciliée à Ancenis (Loire Inférieure).

DÉCÉS

Marie Louise Blanc, épouse Chauvin, 65 ans, quartier de Soleihet. — Louis Chamontin, 75 ans, quartier des Capucins.

NAISSANCES

MARIAGES

Néant

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

chirurgien-dentiste

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, Ancienne Poste quatre coins, Sisteron.

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

Etude de Me JEAN ESMIEU
Notaire à SISTERON.

Vente de Fonds de Commerce

Premier Avis

Suivant acte reçu par Me ESMIEU, Notaire à SISTERON, le vingt-cinq juillet mil neuf cent trente trois, enregistré au bureau de Sisteron, le vingt huit juillet mil neuf cent trente trois, folio 8, case 42, Monsieur FIASTRE Auguste Clément et Madame HENRY Thérèse Marie-Louise, son épouse, demeurant ensemble à SISTERON, ont vendu à Monsieur Marceau SCALA, garagiste, demeurant aussi à Sisteron, partie du fonds de commerce qu'ils exploitent à SISTERON, rue de Provence, savoir celle afférente à l'exploitation d'un

Dépôt d'Essences et d'Huile

et à la vente d'

Accessoires d'Automobiles

Oppositions dans les dix jours de la deuxième insertion à Sisteron, en l'étude du notaire soussigné.

J. ESMIEU, notaire.

Etude de Me Jean ESMIEU
Notaire à SISTERON.

Vente de Fonds de Commerce

Premier Avis

Suivant acte reçu par Me ESMIEU, Notaire à Sisteron, le 25 juillet mil neuf cent trente trois, enregistré au bureau de Sisteron, le vingt huit juillet mil neuf cent trente trois, folio 7, case 41, Monsieur SALVI Abramente Zélino, tailleur demeurant à Marseille, Grande Rue, numéro 96, et Madame SALVI Bienvenue Faustine, épouse de Monsieur BASCIANO Gaetano, avec lequel elle demeure à CHATEAU-ARNOUX, ont vendu à Monsieur BIAGINI Louis, monteur de chauffage central, demeurant à FREJUS-AVIATION, le fonds de commerce de

Débit de Boissons et Restaurant

que lesdits époux BASCIANO exploitaient à CHATEAU-ARNOUX lieu dit « Pont de Barasson », dans un immeuble appartenant à Monsieur SALVI, l'un des vendeurs. Opposition dans les dix jours de la deuxième insertion à Sisteron, en l'étude du notaire soussigné, domicile élu.

J. ESMIEU, notaire.

Précaution indispensable

Le succès toujours croissant de la poudre Louis Legras a suscité bien des imitations. Aussi recommandons nous d'exiger sur l'étiquette, sur la boite et sur l'enveloppe bleue, les mots « LouisLegras ». En effet ce remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Expositon Universelle de 1900, est le seul qui calme instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérissent progressivement.

Une boite est expédiée contre mandat de 5 frs. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 boulevard Henri IV, Paris.

AUTO ECOLE

GARAGE MODERNE

Brevet assuré.

COMMERÇANTS !

INDUSTRIELS !

FAITES FAIRE VOS

IMPRIMES

TOUS LES PAPIERS TOUS LES FORMATS

à l'IMPRIMERIE
— PAPETERIE —
LIBRAIRIE

PASCAL LIEUTIER

25, RUE DROITE —o— SISTERON

Travail soigné — Livraison rapide
—:— Consultez-nous —:—

P.-L.-M

Profitez de vos vacances pour visiter la Cote d'Azur

Quelle plus belle excursion pouvez vous faire que de parcourir, en autocar P. L. M. devant la mer et parmi les fleurs, ce merveilleux ruban de calanques, de rochers, de tout au long de la Côte, entre Marplages et de forêts qui se déroule, seille et Nice. Il n'est pas de meilleur moyen, pour admirer la Rivièra dans toute sa splendeur.

Les voitures partent tous les matins de la gare de Marseille St-Charles. Elles s'arrêtent, avant de quitter la ville, à l'agence P. L. M. 7, Bd Garibaldi et vous déposent, après le déjeuner au Lavandou, à Nice, le soir même. Dans le sens Nice-Marseille, le départ a lieu, le matin, à la gare de Nice, ou à l'agence P. L. M. 13, place Masséna.

Le prix du billet de Nice à Marseille ou de Marseille à Nice est de 85 frs. Des billets d'aller et retour, valables 8 jours, sont délivrés au prix de 150 francs.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner auprès des gares.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

— *Correspondance Gap* —

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		2e *service*	
dép. Gap:	5 h.30	Digne	9 h.
Sisteron	7 h.	Sisteron	10 h.
Digne	8 h.	arr. Gap	11 h. 30.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
		Sisteron	18 h. 15
Digne	14 h.	arr. Gap	20 h. 30

Prix des places: Sisteron-Digne, 8 frs.

BANQUE des ALPES

Société anonyme au capital de 6 millions

Ancienne Banque
(CHABRAND et P. CAILLAT)

Siège Social à Gap, rue Carno

Agences ouvertes tous les jours : EMBRUN, LARAGNE, SAINT-BONNET, SISTERON, BRIANÇON (Ste-Catherine), VEYNES, SEYNE-LES-ALPES

Bureaux auxiliaires : GUILESTRE (Lundi), SERRES (Samedi), LA MOTTE-DU-CAIRE, LUS-la-CROIX-HAUTE, L'ARGENTIÈRE, BRIANÇON-VILLE

Achat et Vente de Monnaies Etrangères

Dépôts de fonds avec intérêts

OPÉRATIONS DE BOURSE

Paiement de Coupons

Encaissements d'effets de Commerce

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Comptes-Courants Commerciaux

Mme HONORE

COUTURIÈRE

21, *Place du Marché — SISTERON*

Informe sa nombreuse clientèle qu'elle ajoute à son commerce de

Couture et Nouveautés

un rayon de

CONFECTIONS

EN TOUS GENRES POUR DAMES

Ces articles exclusivement confectionnés par elle-même seront livrés à des prix défiant toute concurrence.

Location Automobile

Jean GALVEZ

Téléph 2. - SISTERON - Téléph. 2.

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions

1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés : SISTERON, télép 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire. Aux MEES, ouvert le Jeudi. BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

© VILLE DE SISTERON

— GARAGE MODERNE —

Etablissements F. JOURDAN & Marcel FIASTRE

MATHIS

Avenue de la Gare SISTERON

SISTERON JOURNAL
est en vente à

MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, rue Cannebière.

AIX, chez M. MILHAVET, journaux tabacs. cours Mirabeau,

et à l'imprimerie-librairie Lieutier

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de Couches, guérira sûrement rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la Femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles ; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

Exiger ce portrait

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac, ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étouffements, soit malaises du

RETOUR D'AGE

doit, en toute confiance, employer la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

car tous les jours elle guérit des milliers de désespérées.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon } Liquide / Pilules { 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

14

Aucun autre produit ne peut la remplacer

TOUS LES IMPRIMES
TOUTES LES FOURNITURES
SCOLAIRES et de BUREAUX
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie P. Lieutier.

LA FORTUNE
est
à la librairie Lieutier

La Librairie LIEUTIER, est seule dépositaire des billets de tombola suivantes, autorisées par le gouvernement :

La Plus grande France (Coloniaux) Billets jaunes. Trois millions de lots. Prix du billet: 3 francs.

La liste officielle des tirages sera communiquée à la Librairie Lieutier de suite après le tirage.

En vente à la Librairie Lieutier.

DEPUIS 70 ANS

par sa formule unique, complète, merveilleusement conçue pour la beauté du teint et la santé de la peau, la Crème Simon veille, jour et nuit, sur votre beauté.

CRÈME SIMON

bien observer le mode d'emploi

OÙ CHOISIR UNE ROBE ?
MAIS DANS

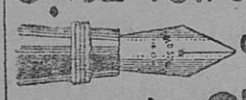
FRANÇOISE
ou
les modes en couleurs

le journal IDÉAL { frais / jeune / pimpant / de bon goût } mais { ingénieux / utile / pratique }

Le numéro mensuel : 3,75

90, Champs-Élysées. Paris

Chez votre Libraire demandez



GOLD STARRY

"Le Stylo qui marche"

Nouveaux Modèles

ÉTANCHÉITÉ GARANTIE

UNE NOUVEAUTE

LA 8 CV

CITROËN

LA NOUVELLE 10 CV CITROËN

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE "TOUT ACIER" GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

LA NOUVELLE 15 CV CITROËN

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

DÉMONSTRATION ET ESSAIS

Concessionnaire Exclusif :

Pour le département des HAUTES-ALPES
Les arrondissements de BARCELONNETTE, SISTERON
et le canton de SEYNE

GARAGE CHARMASSON S. A.
Avenue de GRENOBLE — GAP — Téléphone 2,33

Pour l'Arrondissement de SISTERON :
A. AILHAUD, SPLENDID' GARAGE

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

Le Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature, ci-contre, le maire,

© VILLE DE SISTERON